

Prévention des attentats: pourquoi Israël n'est certainement pas le modèle à suivre

Description

Tribune collective, le 19 août 2016

Depuis le terrible massacre à Nice, plus de 84 victimes et des centaines de blessés, des discours médiatiques et politiques de plus en plus nombreux comparent ce qui se produit en France et en Europe à la situation en Israël.

Ainsi, des recommandations de s'inspirer du « modèle israélien » sont énoncées par de nombreux intellectuels et représentants politiques, repris dans certains médias.

Cette analyse largement diffusée veut occulter une première différence fondamentale : Israël est une puissance occupante aux termes de toutes les normes du droit international et des décisions des Nations unies.

Elle occupe illégalement des territoires palestiniens depuis 1967. Il s'agit en réalité de la plus longue occupation militaire du XXe siècle.

Israël serait donc passé maître dans la gestion du « terrorisme » et la « sécurisation » de ses sites et de ses citoyens.

Alors que l'occupation répond d'abord à une volonté expansionniste et colonialiste, c'est au nom de la « sécurité » qu'il justifie sa politique de colonisation des territoires palestiniens, qui a encore considérablement augmenté en 2016 : main de fer militaire et coloniale sur les territoires de Cisjordanie, expropriation de milliers de palestiniens à Jérusalem-Est, des villages de la vallée du Jourdain, le blocus de Gaza depuis dix ans, l'annexion du Golan syrien ?

Il y a deux ans presque jour pour jour, Israël, dans l'opération « bordure protectrice » assassinait plus de 2.200 personnes dont 500 enfants, selon les chiffres des Nations Unies. Enfermés et sans recours dans Gaza assiégée, dans leur immense majorité des civils non armés, ils n'avaient nulle part où fuir. Même les hôpitaux et les bâtiments de l'ONU étaient bombardés et détruits par l'aviation israélienne.

Le second amalgame dangereux auquel procèdent ces discours est celui d'identifier la résistance populaire palestinienne au terrorisme de Daech, ou à toute attaque d'individus déséquilibrés qui s'y réfèrent.

La résistance populaire palestinienne n'a rien à voir avec la cruauté et la violence de Daech. Ni dans les causes ni dans les effets. Ceux qui cherchent à les assimiler sont avant tout des défenseurs de la politique israélienne dont ils adoptent le récit : il n'y a pas de Palestiniens opprimés, il n'y a que des terroristes violents.

Ce d'œni de la rœalitœ et de la violence de lâ??occupation nœ??œchappe pas aux sociœtœs civiles.

En rœalitœ, Israœ«l, par sa politique de conquœte et dœ??annexion, participe considœrablement œ lâ??insœcuritœ de cette rœgion du monde. Cela a aussi pour consœquence de durcir la nature du rœgime israœlien, de plus en plus sœgrœgatif et discriminant, qui utilise constamment le profilage ethnique et racial au nom de la sœcuritœ. Cœ??est ce modœle que certains marchands de peur veulent imposer œ notre sociœtœ : un rœgime raciste et discriminant , un modœle de guerre civile.

Pour notre part, nous appelons œ la vigilance face œ cette redoutable confusion des termes, qui consiste non seulement œ faire oublier la source de la violence, lâ??occupation illœgale dœ??un peuple et la colonisation de ses territoires, mais aussi œ nous prœsenter comme un modœle la rœpression de la rœsistance du peuple palestinien.

Israœ«l est aussi tout au contraire le constat patent de lâ??œchec de la politique sœcuritaire. Le mur de sœparation construit par Israœ«l, les centaines de checkpoints pour ne citer que ces exemples, nœ??ont jamais pu empœcher des Palestiniens de se rœvolter contre leur oppresseur. Si cette politique rœpressive payait cet œtat ne devrait-il pas vivre en paix depuis longtemps ?

Faut-il rappeler que lâ??insœcuritœ permanente de cet œtat due œ sa politique est aussi une arme de gouvernance ? Israœ«l vit en effet sous œtat dœ??urgence permanent depuis des dœcennies.

Non, Israœ«l nœ??est certainement pas le œ modœle œ œ suivre. Bien au contraire, cœ??est lâ??impasse sœcuritaire dans laquelle nous ne voulons surtout pas nous retrouver pris au piœge œ lâ??avenir.

Julien Cendres, œcrivain

Monique Chemillier- Gendreau, professeur œmœrite de droit public et science politique œ lâ??Universitœ Paris-Diderot

Alain Guiraudie, cinœaste et rœalisateur

Tardi, dessinateur

Myriam Martin, porte parole dœ??Ensemble

Rony Brauman, mœdecin et essayiste

Verveine Angeli, Union Syndicale Solidaires

Philippe Poutou, porte parole du NPA

Dominique Grange, chanteuse engagœe

Eric Hazan, œditeur

Tribune initialement publiœe sur [Le Plus du Nouvel Observateur](#)

date crœœe

2016/08/25